



Une économie de moyens savamment dosée et judicieusement mise en scène: Paul Kirps n'hésite pas à prendre le spectateur au dépourvu.

Photos: Gerry Huberty

Côté pile, côté face

Le graphiste Paul Kirps est invité avec son installation «Module 3 - Section B» à l'Annexe 22 d'Esch/Alzette

Par Thierry Hick

Qu'ont en commun le Museum of Modern Art de New York, le Mudam et la Bibliothèque nationale du Luxembourg, mais aussi le lycée de Junglinster et maintenant l'Annexe 22 de la place de la Résistance d'Esch/Alzette? Tous ces lieux – et bien d'autres – accueillent, à plus ou moins long terme, des œuvres ou des installations de Paul Kirps. L'artiste graphiste luxembourgeois, à l'affût de nouvelles opportunités, ne semble pas vouloir se priver d'implanter ses créations dans des espaces nouveaux, inédits. Comme c'est le cas actuellement à Esch/Alzette.

L'Annexe 22, lieu de préfiguration d'Esch 2022, Capitale européenne de la Culture, est un cube installé en milieu urbain. Les dimensions sont généreuses et les parties vitrées sont nombreuses, les murs d'exposition à l'intérieur sont par conséquent pratiquement inexistant. Pas de quoi décourager l'artiste de la capitale, qui expose une première fois dans la Métropole du fer. «Bien sûr ce lieu n'est pas facile. Il m'a pourtant intuitivement interpellé», précise Paul Kirps, qui a installé son atelier au centre 1535° de Differdange, là où Esch 2022 avait un temps installé son quartier général.

Le vaste espace eschois est occupé par trois chariots de chantier flambant neufs, spécialement réalisés pour l'occasion et de couleur

orange, «différente de celle utilisée par la commune», glisse l'artiste. Sur ces éléments sont déposés de nombreux panneaux, photomontages, impressions et autres structures de grand format. L'ensemble semble être là un peu par hasard en attendant une installation future.

Jouer avec le temps, attendre

«A cause de l'absence de murs pour exposer j'ai en quelque sorte dû improviser», note Paul Kirps avant de poursuivre: «Jouer avec le temps, attendre, m'intéresse. Pour chaque exposition, il y a le moment de l'accrochage et celui du démontage, qui d'habitude ne sont pas visibles pour les visiteurs. Cette attente que j'ai voulue est aussi à l'image de l'époque que nous vivons aujourd'hui et qui est marquée par l'incertitude, par l'annulation et le report de nombreuses choses. Cette installation est pour moi un moment de pause.»

«Module 3 - Section B», le titre de l'installation est délibérément énigmatique. Pour l'artiste, il s'agit d'un clin d'œil aux trois chariots oranges (Module 3) mais aussi avec Section B, d'une allusion directe à une idée qui l'accompagne depuis des années: la question de l'archivage. Une étape importante dans son travail et qui n'a pas uniquement lieu une fois l'acte créatif achevé. Bien au contraire, Paul Kirps, à l'image de son travail présenté actuellement à Esch, aime

● *Il n'y a absolument rien de fortuit dans ce travail, mais j'aime aussi expérimenter des choses nouvelles.*

Paul Kirps, artiste graphiste

basculer entre les périodes, tout en portant un regard novateur et évolutif sur le passé.

Les œuvres exposées souvent se superposent, certaines parties restant ainsi cachées du regard. «Chaque chariot propose un ensemble, en fait comme un collage

d'éléments séparés», insiste Paul Kirps. De plus chaque module, peut être observé sans limite côté pile ou côté face. Naissent ainsi d'intéressantes perspectives et volumes nouveaux.

Le minimalisme, le vide, voire l'économie des moyens, qui au début semblaient s'imposer, se muent peu à peu en une construction judicieusement réfléchie. «Il n'y a absolument rien de fortuit dans ce travail», fait valoir qui celui aime aussi jouer avec les matières et les matériaux. Bois, plexiglas, contre-plaqué, stéropore... c'est entres autres dans les centres de bricolage que Paul Kirps cherche l'inspiration et fait ses courses. «J'aime expérimenter des choses nouvelles.»

Les grandes baies vitrées de l'Annexe ne sont pas sans déplaire à l'artiste. Elle permettent d'une part d'observer l'installation de l'extérieur, mais de l'intérieur celles-ci offrent une connexion directe avec l'espace urbain environnant. Un va-et-vient sémantique qu'affectionne Paul Kirps, régulièrement invité à transformer des lieux publics. «Ici, ce projet n'est pas guidé par une fonctionnalité particulière des lieux. En fait, il s'agit pour moi de développer à chaque fois une esthétique propre et adaptée.»

Et malgré tout, une constante dans le travail persiste: l'approche artisanale du travail du graphiste reste primordiale. L'ordinateur n'ayant pas pour unique but de guider le processus de création, dont la réalisation finale reste faite à la main. Comme pour mieux appuyer sa démarche, Paul Kirps a discrètement disposé autour de ses œuvres – ou volontairement oublié? – un mètre jaune et une boîte de rangement d'atelier, d'un bleu vif. Comme, une fois de plus, pour brouiller les pistes autour d'un vide finalement bien dosé. Le résultat affiché mérite de s'y attarder plus longuement.

L'exposition est ouverte jusqu'au 11 septembre, jeudi et vendredi de 14 à 18 heures, samedi et dimanche de 11 à 18 heures, sauf les jours fériés. Annexe 22, Place de la Résistance (Place du Brill), Esch/Alzette. Pour en savoir plus sur l'artiste:

► www.paulkirps.com



Paul Kirps expose pour la première fois à Esch/Alzette.